



WCCM

FRANCE

Bulletin trimestriel de la Communauté mondiale pour la méditation chrétienne

Éditorial

Chères amies, chers amis,

« Que ton règne vienne ! »

Dans le silence de nos méditations, l'attention que nous portons à dire notre mot de prière pour ne pas laisser nos pensées nous envahir, permet à l'énergie Créatrice de transformer « nos cœurs de pierre en cœurs de chair ».

Elle provoque un retournement : « Je ne suis plus le centre du monde » et les autres deviennent mes frères et mes sœurs, d'autres moi-même.

Et qu'est-ce que le règne de Dieu sinon cet état d'Esprit qui nous permet de vivre toute relation comme une relation fraternelle.

Ce Royaume est en nous, il nous appartient de le découvrir. C'est par l'amour que cette découverte, cette naissance se fait. C'est par l'amour qu'il devient contagieux et se déploie dans l'espace et le temps.

« Notre père » est une demande : Seigneur, permet que Ton amour provoque ce retournement en nous !

Un banal accident m'a immobilisée pendant huit semaines sur un fauteuil roulant au milieu de personnes bien plus handicapées que moi. Cette expérience m'a permis de découvrir que ma capacité à ne pas m'enfermer en moi-même et rester à leur écoute me venait d'une force qui se développe en moi.

Cette prise de conscience redouble ma confiance en Celui dont la Présence m'accompagne.

Dans ce bulletin, vous pourrez lire le journal que Laurence Freeman a tenu pendant les quelques jours qu'il a passés en Ukraine. Il nous fait part de quelques réflexions qui nous disent combien l'espérance et l'amour doivent nous animer dans les moments les plus sombres. Je le cite « Si notre cœur n'est pas rempli de l'amour de Dieu, nous risquons toujours de nous enfoncer dans ce sombre déni de notre vraie nature et du sens sacré de toutes relations humaines. »

Trouve la paix dans ton propre cœur pour que la lumière intérieure continue de briller en toi, « deviens toi-même ce prochain (pour tous tes frères) », c'est que nous disent nos frères et sœurs d'Ukraine.

L'actualité de notre communauté en France nous parle de renouveau, de rencontres, de partage et d'échanges. Découvrez les différents événements qui ont eu lieu au cours de ce trimestre : le week-end des responsables de groupe de méditation, un week-end animé par John Martin, une rencontre interreligieuse



en Occitanie, et aussi le premier week-end organisé par notre communauté à l'abbaye de Bonnevaux très apprécié par toutes les personnes présentes ; et, encore, la première invitation à faire découvrir notre pratique méditative à une centaine de jeunes de l'Essonne.

Découvrez également les événements à venir dans l'agenda national et international.

Que la lecture de ce bulletin nous aide, toutes et tous, à devenir chaque jour un peu plus des artisans de Paix pour que Son règne vienne.

Que Dieu nous bénisse et nous garde !

Avec toute mon amitié.

CHRISTINE VOGEL

Membre de l'équipe de coordination nationale

Chers amis

La lettre de Laurence Freeman, o.s.b.

Après la semaine sainte et un échange avec Maria et Albert Zakharovy, j'ai décidé de rendre visite aux méditants/es de Lviv pour montrer notre solidarité avec l'Ukraine en ces temps sombres. Différents types de rencontres, y compris des échanges interconfessionnels, ont été organisés par Maria avec les méditants de Lviv et un monastère local. De nombreuses personnes à travers le monde se sont jointes en ligne pour une journée d'enseignement sur la méditation, et notre Eucharistie contemplative dominicale mondiale, habituellement diffusée depuis la Grange de Bonnevaux, a été célébrée depuis Lviv.

Ces journées ont été un enseignement pour moi. Pour beaucoup d'autres personnes dans le monde, elles ont ouvert une expérience de communion entre une communauté locale et une communauté mondiale. Ainsi, d'une certaine manière, ces journées sont devenues le signe de l'unité qui sous-tend la paix que nous recherchons tous, ainsi qu'un enseignement en soi du rôle que la méditation peut jouer dans la construction de cette unité au-delà de la division. C'est pourquoi, au lieu de la lettre d'information habituelle, je vous propose le journal que j'ai tenu pendant ces journées.

L'ARRIVÉE 29 avril

Nous venons d'entrer en Ukraine. Je suis avec Krzysztof, membre du Conseil d'orientation de la WCCM, directeur d'un hôpital à Poznan et notre courageux chauffeur dans son Alfa Romeo d'occasion nouvellement acquise, ainsi qu'avec Malwina Okrzesik, coordinatrice nationale de la WCCM pour la Pologne. Une jeune femme ukrainienne qui a fui sa maison il y a quelques semaines avec ses enfants nous a rejoints pour rendre visite à sa famille à Lviv et leur apporter des provisions.

Quelle immense différence en passant la frontière, cette ligne politique abstraite tracée sur une carte pour définir les identités terrestres ! Passer de la Pologne à l'Ukraine n'est pas une mince affaire. Alors que nous pensions en avoir fini avec les formalités administratives, on nous renvoie au premier

poste frontière du côté ukrainien. Il manque un tampon rouge sur un papier essentiel qui nous avait été remis. On ne nous dit pas ce que cela signifie ni comment obtenir ce tampon.

Celles et ceux qui ont des souvenirs d'enfance de l'ère communiste, ou les lecteurs et lectrices de Kafka, se souviennent du vague sentiment de culpabilité et d'effroi créé par la bureaucratie lorsqu'elle vous accuse d'avoir échoué et vous menace de sanctions, sans vous dire pourquoi ni comment vous devez vous y prendre. Tant bien que mal, nous obtenons un tampon rouge sur le papier.

C'est une partie du monde où l'humour a longtemps été une arme ainsi qu'une consolation face à l'impact d'un système déshumanisant. Après la fin de l'empire soviétique, l'Ukraine s'en est libérée, mais sa froide cruauté est à nouveau ressentie comme une véritable menace pour la survie nationale.

immédiates.

C'est comme s'il y avait eu une terrible erreur. Un film s'est infiltré dans la vie réelle.

Mais ce n'est pas du cinéma. Ici, pour le moment et pour une durée inconnue, c'est réel. Une guerre longue ou « gelée » est une perspective effrayante. C'est comme se réveiller d'un rêve et prendre conscience des choses réelles qui vous entourent et qui, quelques instants auparavant, remplissaient votre monde de rêve. « Il faut le croire », vous dit un murmure surnois, « c'est pour de vrai ». Des vies ont été chamboulées, retournées, en l'espace de quelques jours ou semaines. Pourtant, même avec la mort, la peur de la mort et la destruction de ce qui est familier, la vie continue. N'est-ce pas toujours le cas, du moins pour les autres ?



Postes de contrôle militaires à l'arrivée à Lviv

Les lampadaires étant moins nombreux et plus faibles, il fait réellement plus sombre ici. Aux barrages routiers, des soldats accroupis autour de feux de nuit se tiennent au chaud et vérifient l'absence de saboteurs russes qui se faufilent dans les villes pour détruire tout ce qu'ils peuvent et peindre les signaux de guidage pour servir de cibles pour que leurs avions attaquent.

Soudain, c'est un monde différent. Ce que nous avons lu dans les journaux devient maintenant des impressions directes, étranges, familières et

Un panneau d'affichage au bord de la route avec des personnages de dessins animés apparaît dans l'obscurité, annonçant un parc à thème pour enfants. Un visage amusant dit : « Les aventures vous attendent ! » Nous rions, mais le personnage de dessin animé persiste comme le souvenir d'un cauchemar. J'ai appris hier que le terme anglais pour cauchemar n'évoque pas une jument (mare), mais un mot de vieil anglais désignant un démon sombre qui se couche sur la poitrine des dormeurs et les étouffe.



La session à Lviv, rassemblant la communauté locale et mondiale (Photo : WCCM Ukraine)

Le danger est étrangement proche, et je le sens sur ma peau. Une menace qui s'insinue sous la peau. Ce ne sont pas les signes visibles d'un monde menacé qui rampent sur la peau, mais l'effleurement d'une sombre crainte non négociable et l'horreur qu'elle pourrait engendrer. Une société, une famille qui vit dans la peur ne peut vivre longtemps sans souffrir. La peur finit par étouffer l'espoir. Puis vient un sentiment de colère et de ressentiment : « Qui a le droit d'infliger délibérément cela aux autres ? Peuvent-ils savoir ce qu'ils font ? »

Un membre noir du Congrès américain disait des racistes suprématistes blancs qu'il espérait qu'ils pourraient « déposer le fardeau de leur haine ». Cette intuition contient déjà le pardon et ne veut que rétablir des relations humaines normales.

Je me sens naïvement indigné et personnellement blessé par cette guerre insensée. Cela me rappelle le jour où l'on m'a fait les poches et volé mon téléphone dans un train bondé à Londres. Qui a le droit de voler ? Pourquoi ne pas demander et, en cas de refus, peut-être demander d'une autre manière ? Qui ose transformer les problèmes ordinaires de la vie – que l'on regarde maintenant avec nostalgie – en craintes sérieusement sinistres et en questions de vie et de mort ? Qui ose profaner la sainteté des infimes détails par lesquels chacun de nous vit, grandit et trouve avec qui partager sa vie ?

Sur la route de Lviv, alors que nous nous fauflons dans l'obscurité entre les postes de contrôle militaires, il y a un bref répit et une consolation – si c'est

le mot juste – disons une conséquence apaisante pour le cauchemar cruellement infligé à ce pays qui, comme toute autre société, doit gérer ses problèmes et lutte maintenant pour sa survie. Dans la voiture, les membres de notre petit groupe communiquent en toute franchise sur bien des aspects de nos vies, ouverts les uns aux autres par ce cauchemar partagé. Dans les espaces silencieux entre nos échanges, certains méditent. Ce sont des silences doux qui régénèrent nos esprits comme le chocolat et les fruits ont nourri nos corps.

Nous avons perdu du temps à la frontière et arrivons à l'hôtel quelques minutes seulement avant le couvre-feu. Les Polonais s'en souviennent depuis l'enfance, se rappelant qu'ils l'appelaient « l'heure de la police ». Notre arrivée tardive a rendu nerveux le jeune réceptionniste. Il est tendu mais essaie de nous servir avec professionnalisme.

La vie n'a-t-elle pas toujours quelque chose d'inattendu à nous apprendre, même quand elle devient folle et que tout est bouleversé ? Soudain, alors qu'il nous remet les clés de nos chambres, des sirènes de raid aérien retentissent. Nous sommes inquiets, puis nous remarquons qu'il l'est beaucoup moins. Il nous emmène au sous-sol et nous montre où aller. « Si vous voulez », dit-il, « vous n'êtes pas obligés ». Le gémissement des sirènes est comme l'intrusion d'un étranger qui interrompt la conversation. L'employé nous dit qu'elles retentissent lorsque les radars ukrainiens détectent des objets qu'ils ne reconnaissent pas. Il peut s'agir de missiles, et il y en a eu

plusieurs récemment, mais il n'y a pas eu de grandes frappes aériennes à Lviv depuis un certain temps. Voyant que certains membres de notre groupe ont l'air inquiet, je lui demande si leur déclenchement le rend nerveux. « Au début, oui », répond-il, « mais plus tellement maintenant ».

Nous allons nous coucher, et peut-être rêver.

PARLER ET MÉDITER 30 avril

Une belle matinée de printemps à Lviv. Les pruniers sont fraîchement fleuris, certains d'un blanc pur, d'autres d'un rose enjoué. Les arbres bordent les allées du cimetière polonais Łyczakowski, fondé au 18^e siècle, plein d'un bel art de la mort dont on ne peut que s'imprégner. C'est l'une des curiosités de Lviv. Comme il se trouve près de notre hôtel, j'y ai fait une promenade matinale au soleil. Il dépeint la dignité civilisée, la fierté de l'accomplissement humain, même face à la mort. Je suppose que peu de gens sont encore en vie pour pleurer ceux qui y sont enterrés. C'est maintenant un lieu communautaire, tribal. C'est une mort sans larmes.

Mais juste à l'extérieur des murs du célèbre cimetière se trouve un autre mémorial de la mort : un simple champ carré avec des tombes nouvellement creusées, récemment mises de côté pour l'enterrement des soldats de Lviv qui ont été tués dans l'est de l'Ukraine. Ici, il y a de vraies larmes et un deuil récent. Pas de grands mausolées ni de sculptures d'opéra, seulement la réalité, des blessures humaines douloureuses et à vif. De petits groupes de familles et d'amis, arrachés à ceux qu'ils aimaient et qui avaient leur jeune vie devant eux, se tiennent debout ou s'agenouillent près des tombes fraîches, se demandant « pourquoi ? »

Lviv, proche de la frontière de l'Union européenne, a été épargnée par la dévastation féroce des villes de l'Est et par le ciblage délibéré des civils à Marioupol et dans la région du Donbass. Avant de méditer aujourd'hui avec les personnes venues de la ville et d'autres régions du pays pour notre séminaire, nous avons regardé des photos des réalités brutales et déshumanisantes de la guerre infligées aux corps, aux maisons et aux lieux de rassemblement social des gens.

La vie semble se dérouler assez normalement à Lviv, mais partout, dans les rues et dans les conversations, il y a de rudes rappels de ce qui se passe au sud et à l'est. Et malgré cette relative normalité, la vie y est marquée par la peur. Personne n'ignore ce qui pourrait arriver à cette ville, l'une des plus anciennes et des plus belles d'Europe. Des soldats vérifient l'identité de jeunes hommes assis au soleil, des sacs de sable sont disposés autour des bâtiments, des fontaines et des statues du patrimoine de la ville. Beaucoup de ceux que je rencontre sont réfugiés de l'autre moitié du pays, déplacés et incertains de leur avenir.

Le père Anastasy, un jeune prêtre de l'Église orthodoxe ukrainienne, a deux jeunes enfants. Il enseigne la méditation depuis un certain temps et nous a parlé de sa vie à Kherson pendant les deux derniers mois de la guerre avant de venir ici pour travailler dans une église de village dirigée par un ami. Il décrit le courage des hommes non armés de Kherson qui ont affronté les soldats dans les rues et leur ont dit de rentrer chez eux. Des soldats russes ont été capturés par l'armée de défense et apparaissent dans des interviews largement diffusées qui aident les Ukrainiens à ne pas les haïr en tant qu'individus. Lorsque l'invasion a commencé, on a dit aux recrues qu'elles venaient pour des exercices d'entraînement. Bientôt, ils se retrouvent à attaquer un peuple auquel ils sont liés par des générations de mariage, de langue et de culture. Leurs ravisseurs aident les prisonniers de guerre à appeler leur mère et à leur dire que si elles – c'est-à-dire seulement leurs mères – peuvent venir chercher leurs fils, elles seront autorisées à rentrer chez elles.

La plupart des Russes, cependant, ont gobé l'histoire selon laquelle Poutine défend la Russie contre la dictature fasciste de l'Ukraine. Cette version de « fake news » ajoute au caractère surréaliste de l'époque. En réalité – quoi qu'il en soit – depuis la révolution de 2014, le pays a commencé à s'épanouir, finançant de nouveaux espaces publics dans les villes, de meilleures routes, des lampadaires et des parcs, et un sentiment croissant de la dignité de la citoyenneté personnelle se déploie. Une nouvelle vague de confiance s'est fait ressentir et,

pour la première fois, un dirigeant a été élu à une solide majorité.

Et les gens parlent déjà de la reconstruction de leur pays en ruines et de meilleurs moyens de lutter contre la corruption publique. C'est peut-être précipité, mais c'est un bel espoir. L'intérêt sérieux porté à la méditation et aux relations interconfessionnelles par les jeunes participants au séminaire d'aujourd'hui semble être le moteur de cette marée montante d'espoir social et de résilience. L'avenir, comme toujours, est incertain. Mais quelque chose de plus profond du cœur de ce peuple diversifié, composé de vingt groupes linguistiques et d'ethnies d'une riche diversité, a éveillé un sentiment plus fort d'unité et d'objectif commun, une faim spirituelle.

Ce devrait être non seulement une responsabilité mais aussi un privilège pour le monde entier de protéger, de nourrir et de soutenir ce peuple. Alors même que des destructions aveugles sont infligées d'un côté du pays, de l'autre, une compassion profonde et douloureuse s'est tissée pour tenter de maintenir une vie ordinaire dans l'intérêt du pays tout entier. L'espoir qui attire ce peuple aujourd'hui, même si la violence fait rage, pourrait être une expérience non seulement de reconstruction mais aussi de réinvention de la société.

Maria et Albert me parlent de deux jeunes hommes qui ont traversé le pays en voiture pour échapper au chaos. Lorsqu'ils sont arrivés en sécurité à Lviv, un changement s'est produit en eux. Depuis quelques semaines, ils font des allers-retours entre Lviv et leur ville natale, en réel danger, pour transporter des fournitures médicales et de la nourriture.

L'obscurité d'une nuit noire n'est que l'incapacité à voir encore combien la lumière de l'espoir est brillante. C'est ce que beaucoup se risquent à espérer.

S'UNIR ET PARTIR 1^{er}-2 mai

Lors de l'Eucharistie contemplative en ligne organisée aujourd'hui depuis Lviv, les participants étaient moins nombreux que lors de l'événement d'hier, mais une foi commune et la technologie mystique ont uni la communauté ukrainienne à sa famille mondiale.

Hier, beaucoup de questions avaient

une saveur interconfessionnelle – un bouddhiste demandant « comment expliquer que Dieu permette cette guerre et ces atrocités », ou un prêtre orthodoxe avec une vision acquise après sept années comme moine Hare Krishna. Aujourd'hui nous nous sommes unis, presque au-delà des formes, dans un signe d'agapè universel n'excluant personne, nous amenant, comme la méditation, au-dessus des lignes que la politique et les religions tracent entre les gens. En se touchant dans le symbole tangible de l'unité de l'Eucharistie, les pôles opposés s'allient. Les réponses aux questions d'hier ne sont pas définitives. Mais le pain, le vin, l'Écriture et le silence unissent d'une manière qui laisse les questions ouvertes et qui satisfait et apaise l'esprit toujours en quête de réponses.

Après la messe, nous avons traversé la ville en voiture en passant par des postes de contrôle, devant des panneaux publicitaires patriotiques qui ciblent et rassurent en premier lieu les jeunes volontaires militaires, mais aussi la population civile. Des images de jeunesse, de force, de détermination armée et de confiance d'acier nous fixent dans un contact visuel fort. Mais je ne vois pas la testostérone de la violence habituellement associée à ce genre de propagande. Les gens ont conscience de se battre héroïquement mais aussi à contrecœur. Ce sont des combattants acharnés mais motivés par l'amour du pays et non par la haine d'étrangers agressifs. Bien sûr, je suis partial – peut-on ne pas prendre parti ici ? Pourtant la guerre, comme d'autres confrontations aux souffrances dures et malvenues de la vie, révèle brutalement les valeurs réelles qui nous animent, et non la propagande que nous prônons. Une telle connaissance de soi a un prix élevé.

En dînant avec Albert et Maria hier soir, j'ai pu constater à quel point ils sont réalistes quant aux fautes sociales et à la corruption de l'Ukraine avant la guerre. Forcés de comparer les psychés ukrainienne et russe, ils n'avaient cependant aucun doute sur le fait qu'ils faisaient partie d'une véritable démocratie, même si elle était loin d'être parfaite. Il y a quelques années, la révolution populaire « de la dignité », comme elle

s'est appelée, a renversé un gouvernement servile vis-à-vis de la Russie et rétabli la démocratie défailante. Elle a conduit à l'élection, par 70 % de la population, d'un acteur sans expérience politique qui, depuis, a été projeté par les événements dans le rôle d'un Churchill ukrainien. Militairement et politiquement, ce qui est remarquable chez Volodymyr Zelenskyy, ce n'est pas un culte du chef manipulé par la propagande et la répression, comme c'est le cas en Russie, mais la capacité collective des Ukrainiens à s'unir au-delà de leurs nombreuses différences, reflétée dans leur multilinguisme et ce don des cosaques à s'organiser rapidement et sagement.

Lorsque leur heure la plus sombre sera passée, ils découvriront peut-être qu'ils sont devenus un maître pour les nations, un exemple instructif de démocratie vivante pour les sociétés qui, dans leur complaisance malheureuse et leur scepticisme sur le sens des choses, ont perdu la foi en elles-mêmes.

Maria et Albert ont un petit appartement. Ils partagent un grand jardin en désordre avec un couple de réfugiés de Kiev qui vit au rez-de-chaussée. Leur appartement est matériellement pauvre mais riche en amour, tranquillement habité par la présence énergique de leur méditation quotidienne et de leurs deux chats, dont un roux appelé Patrick. C'est le foyer conjugal de deux contemplatifs, non pas surchargé de symboles religieux, mais pétillant de vie spirituelle. Dans un coin, leur ordinateur et leur matériel de conception graphique montrent comment ils gagnent leur vie. Depuis la guerre, ils consacrent la plupart de leur temps à aider les réfugiés. Albert gagne maintenant sa vie en livrant de la nourriture sur une moto. Ils sont actifs dans de nombreuses organisations bénévoles qui ont vu le jour ces dernières années, surtout depuis la guerre. Avec l'aide d'autres méditants, ils créent une fondation pour aider à guérir les personnes psychologiquement traumatisées par la guerre, en utilisant une approche qui intègre la dimension spirituelle de la guérison par la pratique de la méditation.

Cet après-midi, nous avons visité une nouvelle communauté bénédictine de sœurs et de moines, construite à

côté d'une route très fréquentée et d'une zone industrielle, un endroit peu agréable. Dans ses formes religieuses, elle est assez traditionnelle, mais ouverte d'esprit et désireuse de partager avec d'autres la voie contemplative.

Après un exposé sur la méditation à la population locale dans l'église, et en guise de conclusion à la visite, j'ai présidé, avec chape et encens, les vêpres solennelles. Ensuite, ils nous ont fait visiter les nouveaux bâtiments et nous ont présenté quelques-uns des cent réfugiés de l'est de l'Ukraine qu'ils ont accueillis et avec lesquels ils partagent le monastère avec amour. Les enfants font du vélo et jouent autour du cloître où sont entreposés la nourriture, les jouets et les vêtements donnés par Caritas, et les moniales en habit noir complet veillent gentiment sur eux



Maria et une sœur bénédictine dans un monastère local qui accueille des réfugiés

tout en les laissant à eux-mêmes. Je me suis souvenu de l'enseignement de saint Benoît sur l'accueil des hôtes du monastère comme le Christ lui-même. C'est ce même accueil que les réfugiés de guerre ont trouvé chez tant de familles polonaises et au sein de nombreux foyers dans toute l'Europe.

Cela m'a semblé un symbole émouvant pour conclure ma visite et une bonne façon de décrire les aspects vivifiants, pleins d'espoir et transformateurs, des cruelles perturbations occasionnées par cette guerre qui n'aurait pas lieu d'être.

L'auteur anonyme de la vie a cependant sa façon de réécrire les fins. Après avoir heurté en Pologne un nid-de-poule sur la route du retour, nous avons crevé. Juste après la frontière entre la

Pologne et l'Ukraine, de retour dans la sécurité de l'UE, nous nous sommes arrêtés dans un garage de la petite ville de Belzec. Entre le printemps 1942 et 1943, c'était un centre d'extermination nazi qui a accueilli et assassiné près d'un demi-million de Juifs et de Tziganes. À la fin de son existence cauchemardesque, il a été labouré et déguisé en ferme. Mais après la guerre, la vérité a été rétablie et aujourd'hui, c'est un sombre sanctuaire. La vérité est maintenant dévoilée, même si elle est douloureuse et honteuse. L'inimaginable profanation de la vie et de l'humanité reste dans les mémoires comme un acte d'accusation du pire de l'humanité, comme le sera un jour cette guerre contre l'Ukraine.

Les atrocités de Belzec, Marioupol, Kherson, Kiev et Boutcha n'auraient jamais dû se produire. Mais elles ont eu

lieu. Elles nous enseignent comment les êtres humains peuvent être fascinés par le mal aussi bien que par Dieu. Et si notre cœur n'est pas rempli de l'amour de Dieu, nous risquons toujours de nous enfoncer dans ce sombre déni de notre vraie nature et du sens sacré de toutes relations humaines.

« Nous sommes au cœur d'une guerre, et c'est le temps de parler de méditation », comme l'ont dit Maria et Albert. Ils m'ont montré simplement et puissamment pendant ces jours ce que cela signifie.

Avec beaucoup d'amour,

Laurence

News

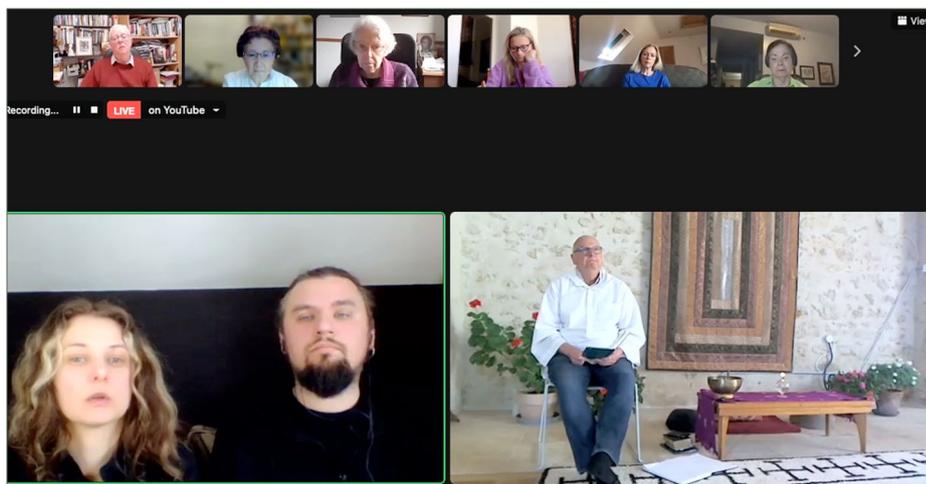
En temps de guerre... trouver la paix dans son cœur

SESSION EN LIGNE TÉMOIGNANT DE L'UNITÉ ET DE LA SOLIDARITÉ AVEC NOS COMPATRIOTES UKRAINIENS

L'invasion de l'Ukraine le 24 février a été un choc pour le monde et surtout pour l'Europe. Depuis lors, notre communauté à travers le monde est unie dans la solidarité avec l'Ukraine et avec tous ceux qui souffrent à cause de cette guerre. Maria et Albert Zacharovy, oblats et coordinateurs nationaux de la WCCM pour l'Ukraine, sont une source d'inspiration pour nous en manifestant le lien intime entre contemplation et action, et le besoin essentiel d'une conscience unifiée, thème de la WCCM pour 2022.

Maria et Albert vivent à Lviv, à quelque soixante-dix kilomètres de la frontière polonaise. Ils viennent en aide aux réfugiés de toute l'Ukraine tout en continuant à faire vivre la communauté de méditation, notamment par des sessions de méditation en ligne. Le 26 mars, un mois après le début de l'invasion, ils ont organisé une journée en ligne pour les méditants ukrainiens et russes et pour toute la communauté mondiale, intitulée « La paix dans le cœur, la paix dans le monde ». L'événement a été suivi par plus d'un millier de membres de la WCCM à travers le monde, avec la participation d'Herman Van Rompuy, président émérite du Conseil européen.

Maria a ouvert la session en parlant de l'impact de la guerre et en soulignant que la méditation représente une source de vie et d'espoir : « La guerre soulève clairement la question que nous pouvions auparavant ignorer dans notre état de distraction et de sommeil, comme cela arrive parfois dans la méditation un moment avant que nous remarquons que nous ne méditons plus. C'est la question qui s'est posée après la méditation lors de la rencontre du groupe de Lviv : où est l'unité dans ce monde de conflit ? Cela nous amène à une autre question, plus familière à nos oreilles : où est Dieu dans un monde marqué par l'Holocauste et le



Maria et Albert échangeant, depuis Lviv, avec le père Laurence Freeman à Bonnevaux

siège de Marioupol ? Dans l'Évangile, un juriste demande à Jésus la même chose : « Qui est mon prochain ? Où est-il ? Où puis-je le chercher afin de le traiter selon la loi ? ». Et Jésus donne une réponse à la fois si simple et si difficile pour nous : « Deviens ce que tu cherches et ce que tu t'efforces d'obtenir. Deviens toi-même ce prochain ».

S'exprimant depuis la grange de Bonnevaux, le père Laurence a prononcé des paroles de soutien et de compassion : « Merci, Maria et Albert. Merci à vous tous. Pendant que vous parliez, je pensais à la Bhagavad Gita, l'un des plus grands textes religieux et de sagesse du monde. Nous oublions parfois que ce dialogue sur l'enseignement se déroule sur un champ de bataille. Certains des grands mouvements contemporains de l'histoire sont nés dans des périodes de grande détresse sociale. Et cela nous rappelle ce que vous avez transmis dans vos paroles, que la paix que nous souhaitons dans le monde doit d'abord se trouver dans notre cœur. Je tiens à vous remercier pour ce que vous avez partagé, pour l'autorité de l'amour et pour la sagesse de la perspicacité que vous nous avez partagées. Je me sens très fier

d'appartenir à cette communauté, d'avoir entendu ce que vous avez dit dans cette situation. »

Après une période de méditation, Herman Van Rompuy a pris la parole, rappelant que la méditation nous relie tous au-delà des frontières : « Méditer nous rend forts et ouverts. Il n'y a pas de place pour la haine mais seulement pour la détermination et la constance à se lever et à travailler pour le bien. Nous n'avons pas d'ennemis personnels mais nous sommes les ennemis du mal et du vide éthique. Nous sommes unis pour défendre le bien, tout ce pour quoi nous vivons et ceux pour qui nous vivons. Tel est le sens de notre existence sur terre. Je le répète, chers Maria et Albert et tous vos compagnons de méditation, vous n'êtes pas seuls ».

En conclusion, le père Laurence a invité les méditants de la communauté mondiale à dire quelques mots à Maria et Albert. Les messages d'attention et de soutien venus de Hong Kong, du Venezuela, d'Irlande, d'Afrique du Sud et des Fidji ont clôturé le rassemblement d'une véritable famille mondiale en union avec l'un de ses membres en proie à une grande souffrance. ■

Méditation en période sombre : la lumière intérieure doit continuer à briller en vous

PAR MARIA ET ALBERT ZAKHAROVY, COORDINATEURS NATIONAUX POUR L'UKRAINE

En cette période difficile de guerre, le soutien de notre communauté nous rappelle que nous ne pouvons être forts que lorsque nous nous relierons aux autres. La guerre nous a montré que c'est aussi vrai à l'échelle de la pratique spirituelle qu'au niveau de la politique internationale. John Main nous a appris que la méditation crée la communauté, et maintenant nous regardons cette communauté méditative compléter le cycle – en créant la Conscience unificatrice.

Comment méditer pendant la guerre ? Bien sûr, la méditation n'est pas facile à pratiquer en période de grand stress. Cependant, comme le montre l'expérience, si vous êtes capable de surmonter les émotions sombres ou l'impuissance en consacrant du temps à la méditation, votre vision de ce qui se passe commence progressivement à changer. La lumière intérieure, perdue dans l'obscurité du cœur des soldats russes, doit continuer à briller en vous. Cela ne peut pas arrêter la guerre, mais cela nous aide à nous concentrer sur la souffrance des autres et à faire tout ce qui est nécessaire pour l'atténuer. Cela nous aide également à nous souvenir depuis ce lieu profond en nous qui ne peut pas mourir et qui nous relie à tous les autres - à ceux qui souffrent à cause de la guerre, et même à ceux qui détruisent le réseau divin d'unité en volant, violant et tuant des innocents. En poursuivant notre méditation aujourd'hui, nous trouvons le trésor de la présence de Dieu dans la vie quotidienne. Notre vie quotidienne peut être terrible, mais cela ne change rien au fait qu'elle continue d'être une réalité. Nous devons accepter cette réalité et, l'ayant acceptée, la transformer de l'intérieur.

La méditation ne change pas la

réalité extérieure, elle nous change de l'intérieur. Et cela se voit dans la façon dont nous commençons à nous relier aux autres - plutôt que de nous concentrer sur celui que nous considérons comme un proche. Nous

nourriture et des médicaments pour les réfugiés bloqués à Lviv et pour les méditants ukrainiens bloqués dans la zone d'occupation russe. Nous achetons également chaque semaine de la nourriture et des médicaments



devenons nous-même le prochain des autres. L'aide que les méditants de diverses communautés nationales nous apportent maintenant est le fruit de notre méditation commune. Vos paroles bienveillantes nous donnent la force de continuer à vivre, à protéger notre pays et à méditer. Vos dons deviennent l'incarnation de la compassion et de la miséricorde divines qui donnent de l'espoir aux personnes fuyant la guerre et souffrant de ses conséquences. Grâce à votre générosité, illustrée par les activités de notre communauté, nous avons pu lancer les actions du «Fonds WCCM pour aider les réfugiés ukrainiens». Depuis le 26 mars, nous utilisons ces fonds pour acheter de la

pour l'abbaye bénédictine de Lviv, où une petite communauté de moines et de moniales offre un abri à plus de 100 réfugiés, dont beaucoup ont perdu leurs proches et leur maison. Nous sommes reconnaissants de pouvoir partager notre expérience de méditation dans le langage simple de la compassion et de l'entraide. ■

EN LIGNE :

REGARDEZ LES ENREGISTREMENTS
DES RÉCENTS ÉVÉNEMENTS AVEC
LA WCCM UKRAINE ET DÉCOUVREZ
COMMENT APPORTER VOTRE AIDE
AVEC LE FONDS POUR LES RÉFUGIÉS :

[HTTP://TINY.CC/WCCMUKRH](http://tiny.cc/wccmukrh)

La communauté en France

Quelques échos du « week-end des bénévoles, animateurs et animatrices de groupes de méditation »

NOUS ÉTIIONS HEUREUX ET HEUREUSES DE NOUS RETROUVER « EN VRAI » POUR NOTRE RENDEZ-VOUS ANNUEL QUI S'EST TENU À L'ESPACE BERNADETTE DE NEVERS DU 18 AU 20 MARS.

Ce week-end est un moment important de notre communauté : il permet les rencontres, le partage d'expériences et de réflexions, il conforte nos liens et, bien sûr, il permet le partage du silence et l'entraide. C'est aussi un temps d'information sur l'actualité de la WCCM au niveau national et international.

Au cours de ce week-end, pendant l'assemblée générale de l'association Méditation chrétienne de France, la nouvelle équipe de coordination a été élue. Christine Vogel, notre nouvelle coordinatrice nationale, a pris le relais de Pascale Callec. Marie Palard a quitté l'équipe, Marie-Dominique Renaud, Monik Frossard et Jacqueline Marquis l'ont intégrée.

Nous avons eu la joie d'échanger avec Henriette et Geert, tous deux oblates résidant à Bonnevaux.



La nouvelle équipe de coordination nationale de la WCCM France fraîchement (ré)élue

Le programme du week-end a été adapté pour tenir compte des attentes exprimées par les participant/es et un temps particulier a été dégagé pour aborder deux thèmes souhaités :

- avoir un échange sur le synode de l'Église catholique et les contributions de plusieurs personnes participantes (voir à ce propos l'article ci-dessous) ;

- amorcer une réflexion sur le renouveau de notre communauté, en particulier à propos de la dynamique de nos groupes, nos liens avec les artisans de paix et notre désir d'aller à la rencontre des jeunes.

Rendez-vous est pris pour les 10, 11 et 12 mars 2023 !

L'ÉQUIPE DE COORDINATION WCCM FRANCE

CONTRIBUTION DE LA WCCM FRANCE AU SYNODE DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE

Au cours du week-end « Animateurs » qui s'est déroulé au mois de mars à l'Espace Bernadette de Nevers, nous avons eu un temps d'échange sur l'opportunité de nous exprimer en tant que WCCM France dans ce synode. Quelques animateurs et animatrices déjà engagé(e)s dans leurs paroisses étaient favorables à ce que cela se fasse.

Aussi, lors de notre réunion d'équipe de coordination du 19 mars 2022, nous nous sommes accordés sur la nécessité pour la WCCM France de s'exprimer et témoigner dans ce synode visant à « imaginer un futur pour l'Église ». En effet, pour beaucoup d'observateurs le visage du christianisme de demain pourrait bien justement être constitué de petits groupes se retrouvant les uns chez les autres pour prier et célébrer... comme cela est déjà pratiqué dans nos groupes de méditation partout dans le monde !

Nous devons vraiment saisir cette opportunité de faire entendre les besoins de renouvellement dans l'Église catholique et de mettre en valeur des voies, déjà éprouvées, pouvant être développées pour cela.

En outre, comme la dimension œcuménique figure dans les interpellations du synode, il était opportun selon nous de faire remonter l'expérience de nos groupes WCCM qui s'affirment résolument interconfessionnels et ouverts à tous.

À la suite du week-end, nous avons donc fait parvenir notre contribution en tant qu'équipe de coordination nationale via la CCBF (Conférence Catholique des Baptisés Francophones), la CCBF étant un lieu ouvert qui semble correspondre à l'esprit de notre communauté.

Les deux fiches envoyées ont été finalisées par Jean-Claude Marquis et Pascale Callec :

- La première, proposée par l'équipe de coordination nationale et la trentaine

d'animateurs réunis au week-end de Nevers développe le thème : « **Marcher ensemble sur une voie contemplative** » ; elle évoque des réponses possibles à la question : **Comment partager largement l'expérience de la foi grâce à la pratique d'une prière contemplative ?**

- La seconde, proposée par l'équipe de coordination nationale, s'articule autour du titre : « **Avec les autres confessions chrétiennes** » ; elle tente d'illustrer des réponses aux interrogations suivantes : **En quoi la pratique de la méditation chrétienne peut-elle être un vecteur d'accueil de toute personne en recherche spirituelle ? Comment une pratique de prière contemplative peut-elle offrir une expérience œcuménique ancrée dans l'Esprit du Christ ainsi qu'une voie d'approfondissement de la vie spirituelle pour tous, sans distinction ?**

Les fiches détaillées seront envoyées à celles et ceux qui le souhaitent sur simple demande à coordination@wccm.fr ■

FRANÇOISE ET BÉATRICE ÉVOQUENT LEUR PARTICIPATION À CE WEEK-END

Je ne suis pas animatrice de groupe « en titre », mais il m'est arrivé, en l'absence des animateurs habituels, de prendre en charge l'animation d'une séance. Je fais partie du groupe de Poitiers.

Ce fut un weekend très convivial qui a réuni une trentaine de personnes de toute la France, dont Geert et Henriette de la communauté de Bonnevaux. Leur présence a particulièrement été appréciée.

Ont alterné des temps d'échange, des ateliers à thème, le tout rythmé par des temps de méditation dans le cadre très agréable de l'Espace Bernadette.

Cette rencontre m'a permis de faire connaissance avec les responsables nationaux et d'autres animateurs de groupe.

J'ai participé à deux ateliers :

-« Quelques repères pour animer un groupe : repères pour le temps d'écoute et de partage, comment accueillir une nouvelle personne » . L'échange a été constructif et porté sur les pratiques : l'animation, le déroulé des séances, le choix des textes, les horaires, la fin de séance avec temps d'échange ou bien départ en silence, etc.

- « Comment utiliser les lettres de Kim Nataraja » avec Noëlle Sedlbauer qui nous a fait part de son expérience de rencontres autour de l'un des textes de Kim Nataraja que l'on peut retrouver dans les « enseignements » sur notre site internet.

J'ai assisté en tant que spectatrice à l'assemblée générale de l'association WCCM France qui m'a éclairée sur les différences entre l'association de Bonnevaux, WCCM et WCCM France, ce qui pour moi était un peu confus auparavant.

Au total, ce fut un temps ressourçant et remotivant avec de belles rencontres, des échanges riches, des temps de méditation réguliers (difficiles à mettre en place au quotidien !), le tout agrémenté de temps de détente qui nous ont fait découvrir les talents d'humoristes et d'artistes de certains participants.

J'en suis revenue avec des pistes pour l'animation des groupes et tout le bénéfice d'un temps de pause spirituelle.

« C'est parce que j'étais la plus pauvre et la plus ignorante que la Sainte Vierge m'a choisie. » (sainte Bernadette). ■

FRANÇOISE GAUTIER

J'ai participé au week-end des animateurs de groupes et bénévoles actifs à Nevers. La rencontre s'est faite dans un lieu très agréable, mais le plus agréable fut l'ambiance, la convivialité, les partages. Nous avons une grande salle ce qui nous a permis d'avoir dans le même lieu, l'espace pour être en grand groupe, le lieu de méditation et la partie convivialité café. Venir les uns après les autres, s'attendre en silence pour méditer 30 mn matin, midi et soir cela fait du bien.

Le rythme fut agréable, les ateliers intéressants, nous ne pouvions en faire que deux, dommage ! L'atelier « les lettres de Kim Nataraja », par Noëlle qui les a expérimentées dans son groupe, fut très intéressant... je vais les proposer.

Le deuxième atelier pour moi donnait quelques repères pour animer un groupe. Nous avons échangé sur les manières de nous retrouver pendant la crise du Covid : par des sms pour prier en même temps, par une liaison internet puis en présen-

tiel. Comment inciter à méditer régulièrement ? Comment nos groupes fonctionnent-ils ?

L'assemblée générale de la partie française de la WCCM fut aussi un temps très important :

- découvrir les personnes qui, dans un esprit de collégialité, animent bénévolement et prennent en charge toute l'organisation. Par exemple j'ai échangé avec Chantal qui tout au long de l'année fait les traductions françaises de la « sagesse du jour » ainsi que des textes du Carême ;

- découvrir les projets à Bonnevaux, son fonctionnement ;

- et tous les aspects financiers.

J'ai pu voir ce qu'était la structure du groupe auquel je participe. Je me suis aperçue qu'une petite contribution était toujours importante. Ce week-end m'a permis de comprendre ce qu'est la WCCM France et de me fortifier dans la méditation. ■

BÉATRICE, DE POITIERS

Week-end Enseignements de base

DE L'ÉCOLE DE MÉDITATION

WCCM FRANCE

DU 25 AU 4 SEPTEMBRE 2022

ABBAYE SAINTE-LIOBA

(BOUCHES-DU-RHÔNE)



Ce week-end est ouvert à toutes les personnes qui pratiquent la méditation chrétienne selon l'enseignement de John Main depuis un certain temps.

Nous serons accueillis dans une belle abbaye aux couleurs provençales, dans un site naturel porteur situé entre Aix-en-Provence et Marseille. Ce week-end sera une occasion d'approfondir la pratique, d'acquérir une meilleure connaissance de la tradition sur laquelle elle se fonde, et, pour ceux et celles qui le souhaitent, de se préparer à la transmission du don de la méditation.

Le week-end sera rythmé par huit temps de méditation et s'articulera autour de courts exposés sur l'« enseignement essentiel de John Main », l'« histoire de la tradition » et les « étapes du pèlerinage de la méditation ».

Des échanges en groupes et des temps d'exploration en commun autour des connaissances et des expériences de chaque participant compléteront la session.

Plus d'informations sur notre site :

www.wccm.fr

« Vivre en plénitude » UN WEEK-END DE LA RÉGION CENTRE AVEC JOHN MARTIN

La région Centre de notre Communauté a organisé un week-end les 7 et 8 mai avec John Martin au Centre spirituel Notre-Dame-de-Grâces près de Saint-Étienne.



Nous étions trente, venus des différents groupes de la région ou d'autres horizons.

Au cours des trois conférences, John Martin a passionné et questionné les participants, ouvrant de nouvelles perspectives sur le chemin spirituel de chacun.

Les temps de méditation ont ponctué nos journées, et les groupes de partage

ont permis à chacun d'approfondir sa réflexion.

Le lundi soir, une conférence a été organisée à Saint-Étienne avec l'association Coramesprit et a réuni une cinquantaine de personnes. Le thème était : « La paix est notre vraie nature ».

TÉMOIGNAGE D'UNE PARTICIPANTE

J'avais déjà entendu John Martin par le biais des enregistrements audio déposés sur le site de la WCCM après les rencontres nationales de Besançon de 2021. J'avais notamment beaucoup apprécié son regard sur la place que la religion devrait avoir / Dieu / l'être humain /, les différents rôles qu'elle devrait jouer vis-à-vis des fidèles ainsi que les analogies utilisées (femme enceinte, sage-femme, mère, cage, nid...)

Ce week-end, j'ai reçu d'autres nourritures qui me font du bien et éclaircissent mon cheminement.

Première découverte concernant le péché

originel que j'ai toujours pensé, comme on me l'a appris, lié à la désobéissance d'Adam et Ève. Je trouvais cela bien injuste qu'un enfant naisse avec déjà un péché dans sa valise ! J'ai entendu ce week-end que le fait d'avoir été créée à l'image et à la ressemblance de Dieu peut être considéré comme une bénédiction originelle ! Notre péché originel serait alors de ne pas être conscient de cette bénédiction et notre travail de toute une vie, de retrouver ce cadeau.

Seconde découverte mise en lumière par la parabole des quatre marinières. Elle concerne les différentes façons de vivre le même événement. J'ai compris que l'évolution de la conscience ne changera pas ma vie mais mon regard sur la vie, sur les autres, mon attitude. Cela m'a soulagée ! J'imaginai déjà qu'un grand bouleversement était associé à l'évolution de la conscience ; il y a vraisemblablement bouleversement mais c'est gérable.

Un bien beau moment. Merci

BERNADETTE

Rencontre interreligieuse à l'abbaye d'En-Calcat, mai 2022

JÉSUS ET BOUDDHA UNE MÊME SAGESSE. CULTIVER SA DEMEURE, CULTIVER LE SACRÉ.



Nous avons été accueillis à l'abbaye Saint-Benoît d'En-Calcat le week-end des 7 et 8 mai pour une rencontre interreligieuse réunissant des méditants du Village des Pruniers, fondé par le maître bouddhiste vietnamien Thich Nhat Hanh, et des méditants chrétiens des groupes de la région Occitanie. C'est dans le cadre très ressourçant de l'hôtellerie extérieure, près du parc, que nous avons partagé des temps de silence, et de méditation, écouté des enseignements en visio, et assisté aux offices de l'abbaye.

Ce week-end, reporté, était attendu par plusieurs membres des groupes de notre région. Nous étions trente-six participants réunis par la même envie de vivre

ensemble notre foi, et notre engagement dans la pratique, dont une moitié provenait de groupes chrétiens et une autre moitié de groupes bouddhistes.

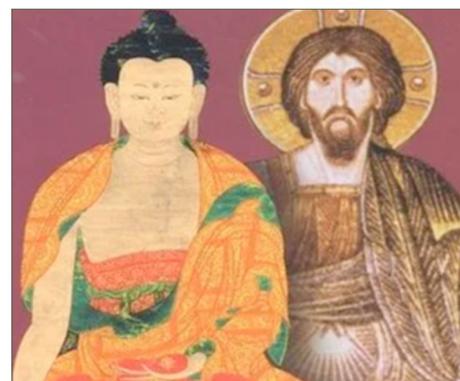
Le père Laurence Freeman nous a proposé, lors d'une rencontre visio, un enseignement sur le thème « Jésus et Bouddha ensemble pour la paix » suivi d'un temps de questions/réponses. La veille, sœur Giac Nghiêm, abbesse du monastère de la Maison de l'Inspir nous avait consacré deux heures et offert de même un enseignement et un temps d'échange très riche et émouvant. Nous éprouvons beaucoup de gratitude et nous les remercions.

Frère Daniel nous a rencontrés pour un témoignage autour de sa vie monastique et des expériences qui l'ont initiée. Une lectio, autour de textes choisis, a par ailleurs nourri des échanges en petits groupes.

Les offices liturgiques à l'Abbaye ont donné plus de force encore à nos temps de méditation assise, marchée.

Lors de la dernière demi-journée, nous avons eu beaucoup de plaisir à retrouver les membres de la sangha bouddhiste de l'île

Intérieure qui, en toute coïncidence, organisait à l'abbaye leur journée mensuelle de pleine conscience. Ils nous ont invités à partager une méditation marchée, un partage du Dharma et une lecture des cinq entraînements à la pleine conscience qui sont le fondement de leur pratique dans la vie quotidienne. Nous avons clôturé cette rencontre par des chants.



C'était un week-end très ressourçant, avec beaucoup de joie. L'accueil sur le site de l'abbaye d'En-Calcat a été très apprécié par tous les participants. ■

FABIENNE

« Quel récit pour une nouvelle Terre » W-E DU 27-29 MAI À BONNEVAUX



Cette retraite était le premier événement organisé à Bonnevaux par la communauté française depuis l'ouverture des nouveaux locaux. Intitulée « *Quel récit pour une Nouvelle Terre ?* »

», elle se voulait être un ressourcement sur le thème de l'écologie, comme un point d'orgue d'un parcours au sein duquel des petits groupes fraternels s'étaient déjà réunis à maintes reprises, un peu partout en France.

Elle a rassemblé des participants venus de différentes régions de France. Le domaine de Bonnevaux nous a accueillis dans ses vastes espaces de forêts et de prairies, son riche patrimoine naturel et sa biodiversité, lieu idéal pour vivre une expérience de beauté, de méditation et de silence dans la nature ainsi que pour renouveler notre regard et notre capacité d'initiative vers une transition écologique.

Lors de ces journées, le silence et la méditation ont eu toute leur place en nous accordant au rythme de la communauté de Bonnevaux. Ces temps ont été une sorte d'imprégnation collective afin de faire éclore les éléments d'un nouveau récit pour une nouvelle terre.

Nous en sommes repartis avec l'envie de continuer à cheminer et de développer dans notre manière de vivre au quotidien des actions fortes en faveur d'un monde plus écologique et plus solidaire, comme le pape François nous y appelle dans l'encyclique *Laudato Si'*. ■

JACQUELINE ANTIGNY-MARQUIS

Une session d'intériorité MÉDITATION CHRÉTIENNE AVEC DES LYCÉENS DE L'ESSONNE

Le samedi 7 mai en début de matinée, Frédérique GEHIN et moi-même avons rendez-vous à Tigery (Essonne) à la rencontre de lycéens désireux de vivre un temps d'intériorité dans l'expérience de la méditation chrétienne. Il s'agit précisément d'un Rassemblement Diocésain, intitulé « Co & Co ». Les 120 jeunes, âgés de 15 à 18 ans sont accompagnés de 40 encadrants.

Claire NICOLAS, déléguée au Pôle Jeunes du diocèse et qui est à l'initiative de la demande, nous accueille chaleureusement à l'entrée d'un ancien manège d'équitation, dans un écrin verdoyant à peine imaginable.

Après une brève entrée en matière pour présenter la pratique, Frédérique indique aux jeunes comment adopter une posture stable et durable facilitant la tenue en méditation.

Afin de respecter le « timing » de leur journée, et compte-tenu de leur référence d'âge, (1 min par année) nous choisissons d'introduire d'emblée une expérience de 15 minutes en méditation silencieuse selon le format classique de base de la WCCM.

Une lycéenne du groupe accepte d'assurer les lectures avant et après la méditation.

Faute de signets en nombre suffisant, la prière initiale est scandée uniquement

par Frédérique et moi. Nous nous rattrapons à la prière finale où une dizaine de signets ont pu être distribués aux lycéens de la première rangée, pour une oration collective.

En dépit de quelques froissements de changement de posture, nous avons été enchantées par la qualité du silence durant ce temps de partage contemplatif. « L'Esprit-Saint priait en nous... »

Des piaillements d'oiseaux ont été perçus par-dessus le toit durant ce moment. Le ronflement d'un jeune dormeur épuisé par sa première nuit de camping n'a déclenché aucune moquerie ni agitation. Un pari fou était gagné !

Au signal du gong, le bavardage et le bourdonnement auraient pu prendre place précipitamment par compensation, comme on aurait pu s'y attendre mais le silence a perduré au-delà... Les regards des jeunes exprimaient une certaine profondeur ; leurs gestes restaient contenus.

Évidemment, aucun d'eux n'a accepté de prendre la parole devant plus d'une centaine d'ados à peine connus, et cela peut aussi se comprendre.

Nous avons alors donné des explications succinctes au sujet de John Main, de

l'origine de la méditation chrétienne, de Laurence Freeman, de Bonnevaux, et confié nos témoignages respectifs en tant que méditantes.

Nous les avons informés de l'existence de l'application minuteur Gong et les avons laissés à leur programme d'écologie en leur souhaitant bien des opportunités de méditer à nouveau...

Notre intervention a duré 45 min en tout.

À cette étape de l'initiation, une impression d'inachèvement s'installe et c'est plutôt positif ! L'expérience est certes à refaire dans d'autres circonstances...

Dans l'idéal, des ateliers à effectifs limités, encadrés par des témoins méditants, favoriseraient le retour sur la pratique collectivement vécue

Même s'il leur a été suggéré d'écrire ou de dessiner une trace de leur méditation initiale, il n'y a pas mieux que le partage à chaud. Cette option n'aurait, de toute évidence, pas été fructueuse dans les circonstances du moment... ■

FRÉDÉRIQUE GEHIN ET PIERRE-LISE SAMAR

(Difficile de ne pas entrevoir à propos de cet événement, un clin d'œil à nos réflexions du week-end des animateurs à Nevers en mars dernier)



DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Christine Vogel ; secrétaire de rédaction : Marie Palard ; traduction : Chantal Mougin ; mise en page : Louis Dubreuil.

ONT CONTRIBUÉ À CE NUMÉRO : Béatrice, Bernadette, Christine Vogel, Fabienne, Françoise Gautier, Frédérique Gehin, Jacqueline Antigny-Marquis, Laurence Freeman, Pierre-Lise Samar, Maria et Albert Zakharov.

INFORMATIONS-CONTACTS FRANCE : Christine Vogel - 64 avenue Berthelot, 63000 Clermont-Ferrand - christine@wccm.fr

PUBLICATIONS : <http://www.mediomedia.com>

CENTRE INTERNATIONAL : WCCM International Office, St Marks, Myddelton Square, London EC1R 1XX, Royaume-Uni. Tel. : +44 (0) 20 7278 2070 – Fax : +44 (0) 20 8280 0046 – Email : welcome@wccm.org

Agenda France

Cinq événements nationaux sont à ce jour programmés, sous réserve d'éventuelles restrictions sanitaires :

■ **Du 14 au 17 août 2022**, une retraite d'oraison méditative sur le thème « **Être engendré par l'Esprit-Saint** », animée par François MARTZ et Gabrielle JACQUIN, se tiendra à la **maison Sainte-Thérèse-d'Avila** de Gueberschwihr (Alsace).

Informations : F. Martz 06 74 72 15 29
communic.paroisse.stjoseph@gmail.com

■ **Du 2 au 4 septembre 2022**, le week-end **Enseignements de base** de l'École de la WCCM France se tiendra à l'**abbaye Sainte-Lioba**, entre Aix et Marseille (Bouches-du-Rhône).

Informations et inscriptions :
christine@wccm.fr 06 73 96 27 86

■ **Du 2 au 4 septembre 2022** aura lieu **au monastère d'Hurtebise** (Belgique) un week-end sur le thème « **Dieu intime** » animé par Éric Clotuche.

Informations : eric@clotuche.net
Inscriptions : Augustin Kreit
augustinkreit@hotmail.com
 00 32 (0) 476 60 96 77

■ **Du 12 au 16 octobre 2022**, sur ce même thème, et animée à nouveau par Éric Clotuche, une retraite aura lieu à l'**abbaye de Bonnevaux**.

Informations et inscriptions :
<https://bonnevauxwccm.org/fr/all-programmes/dieu-intime/>

■ **Du 21 au 23 octobre 2022** aura lieu une retraite en silence sur le thème « **Trouver notre liberté intérieure** » avec John Martin à la **Maison d'accueil de l'Île Blanche** de Locquirec (Finistère).

Informations : yves.le-therisien@wanadoo.fr ou sur www.wccm.fr

Agenda international

One in Mind One in Heart
 27 juillet - 03 août, Bonnevaux

UNE RETRAITE DE MÉDITATION ET DE RÉFLEXION SUR SA VIE, POUR LES JEUNES ADULTES

Conduite par Laurence Freeman et Giovanni Felicioni



Cette retraite rassemblera des jeunes du monde entier pour réfléchir à la signification de l'unité pour soi-même et pour la planète. Elle est conçue pour aider à sortir de l'isolement et de la peur du Covid, par un nouvel engagement avec notre réalité et notre potentiel. Vous pouvez vous y joindre en venant à Bonnevaux ou en ligne. Pour plus d'informations, cf. <http://bonnevauxwccm.org>

Demeurez dans mon amour
 25 juin - 02 juillet, Italie



Le séminaire John Main 2022 se tiendra à Bonnevaux et sera animé par Herman Van Rompuy

RÉSERVEZ LES DATES :
 14-17 novembre (retraite pré-séminaire) et 17-20 novembre (JMS)

Le Séminaire John Main 2022 se tiendra pour la première fois à Bonnevaux. Cet événement annuel traditionnel du calendrier de la WCCM aura lieu du 17 au 20 novembre et sera animé par Herman Van Rompuy qui est un méditant et président émérite du Conseil européen. Comme d'habitude, une retraite pré-séminaire sera animée par Laurence Freeman. Nous publierons prochainement le thème et plus de détails sur cet événement sur le site de la WCCM.

RETRAITE À MONTE OLIVETO

Conduite par Laurence Freeman et Giovanni Felicioni, cette retraite offre l'occasion de se revivifier et se renouveler avec des amis qui sont également curieux d'apprendre ce que signifie demeurer dans l'amour de la Trinité. Le silence et la beauté de ce lieu de contemplation, les repas bons et simples, le yoga, l'enseignement et la proximité des moines de Monte Oliveto offrent un contexte merveilleux pour nous renouveler et raviver notre amour pour les merveilles de la vie. Pour plus d'informations et pour vous inscrire, rendez-vous sur <http://tiny.cc/moret22>

